



Provence-Alpes-Côte d'Azur

« Des entreprises refusent des marchés faute de main-d'œuvre »

Entretien avec René Braja,

président de la FRTP Provence-Alpes-Côte d'Azur.

M Vous avez été élu à la tête de la FRTP le 3 février. Quelles sont vos priorités ?

Les transitions écologique et numérique seront le fil rouge de notre action. À cet égard, la mise en place d'ici à la fin de l'année de zones à faibles émissions à Toulon et Marseille nous inquiète. Cela laisse en effet peu de temps aux entreprises pour s'organiser et mettre aux normes leur parc, d'autant qu'il faut compter un an et demi entre la date de commande et la livraison pour le matériel. Enfin, nous mettrons l'accent sur la formation, l'insertion et l'attractivité des métiers des travaux publics.

M La FRTP milite pour une analyse le plus en amont possible des terres pour les réemployer au mieux...

En effet. À l'initiative de Jean-Luc Perrigault, président de la commission développement durable de la FRTP, nous avons lancé une action en partenariat avec les représentants des bureaux d'études et du bâtiment pour sensibiliser les collectivités à l'intérêt de prévoir dans les marchés ces études préalables. Nous préconisons un audit de la surface et de la structure des sites pour connaître les caractéristiques des matériaux afin de les réutiliser à bon escient.

M Comment se portent les entreprises de TP en Paca ?

Elles souffrent de difficultés de recrutement à tous les niveaux alors même que le volume des appels d'offres est en retrait d'environ 20%. Si le bloc communal, qui représente plus de 50% de notre chiffre d'affaires, rattrape son retard, elles risquent d'être en grande difficulté. Nous avons des témoignages d'entreprises qui ont refusé des marchés d'entretien faute de main-d'œuvre adéquate. Cela va nous engager à faire de très gros efforts sur la formation des salariés. ● Propos recueillis par C. W.